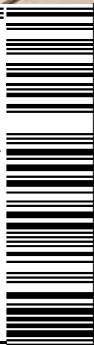
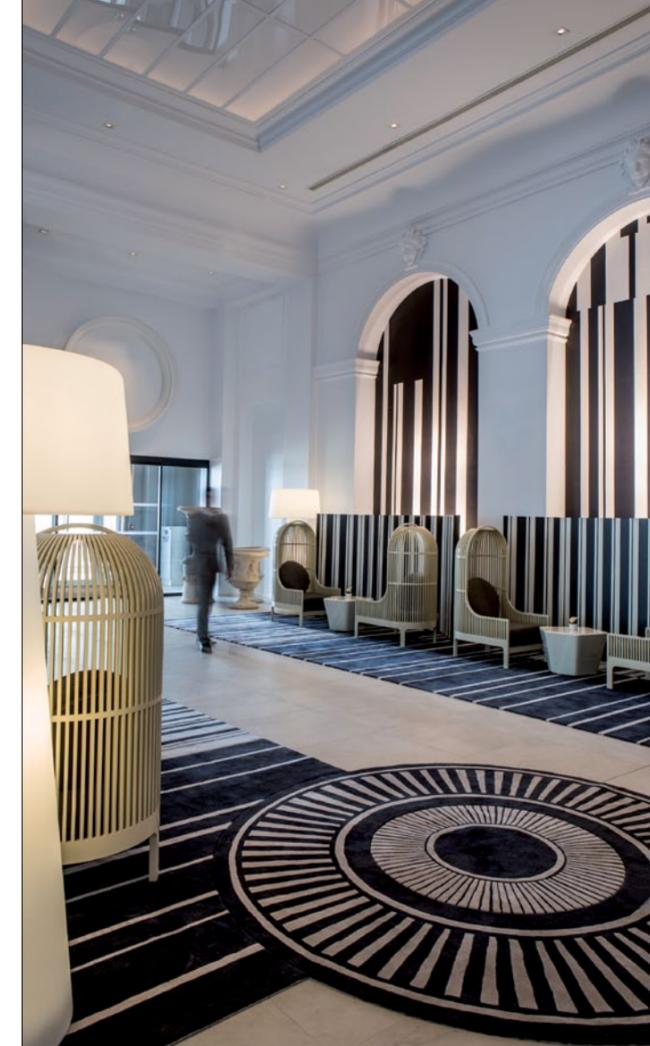


## ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL  
LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINSSUMMER *Issue*SÉLECTION DESIGN  
*Le meilleur  
du Salon de Milan 2015*WELCOME TO PARADISE !  
*6 Villas de rêve***Rencontre***Franck Argentin  
Olivier Streiff***Art***Pascal Bernier  
Laurent Perbos*ET TOUJOURS LES PLUS BELLES DEMEURES  
& HÔTELS AUTOUR DU MONDE

63





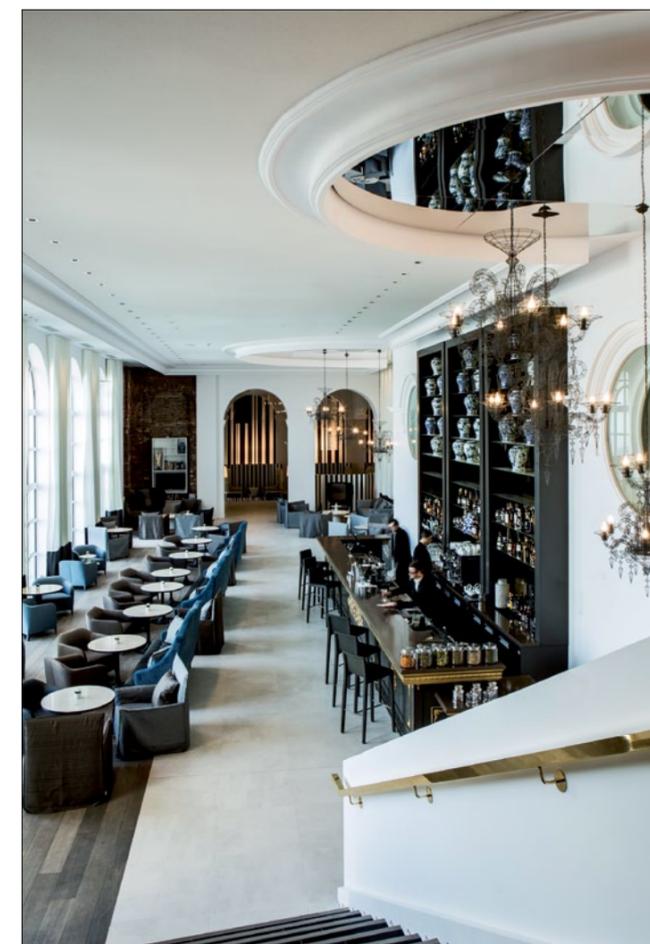
---

# Balnéaire chic et poétique

---

*L'an dernier, l'architecte Jean-Philippe Nuel nous avait bluffés avec la création du boutique-hôtel parisien Le Cinq Codet, une œuvre presque autobiographique. À Trouville, il continue de nous surprendre et nous narre une autre aventure contemporaine et sublime... Celle de l'hôtel 5\* Les Cures Marines et de son centre de thalassothérapie. Immersion.*

Texte : Delphine Després | Photos : © Gilles Trillard



## HOTEL | CURES MARINES - TROUVILLE

Mardi matin. 8 h. L'heure est idéale pour déguster un café sur la terrasse ensoleillée de la chambre 403 des Cures Marines de Trouville. Comme 15 chambres de l'hôtel, cette dernière possède sa terrasse privative sur laquelle il fait bon flâner... À l'abri du vent, le spectacle s'offre au visiteur. À marée basse, la passerelle, qui traverse le petit fleuve La Touques pour rejoindre Deauville, se découvre. À côté, les mareyeurs s'activent, tandis que « la Poissonnerie », juste derrière, sort de son sommeil. Cet ensemble regroupe des étals de poissonniers, et l'endroit, ouvert au public, demeure très prisé... On y choisit directement ses coquillages et crustacés, puis on les déguste sur place sur un mange-debout. Historique, l'un d'entre eux, Pillet-Saïter (lui-même pêcheur), suscite les convoitises pour ses produits de la mer et sa légendaire soupe de poisson de grand-mère Jeannette. Avant de quitter l'hôtel, il faudra penser à en acheter !

Revenons à la genèse des Cures Marines, cet établissement 5\* estampillé MGallery avec une thalasso Thalassa Sea & Spa et ouvert depuis le 13 avril. Abandonné depuis de nombreuses années, le lieu a été entièrement repensé par Jean-Philippe Nuel. Et l'architecte a frappé fort.

Situé dans l'aile droite du casino, l'hôtel, dont la façade néo-classique a retrouvé toute sa splendeur, occupe les bâtiments de l'ancienne société des Cures Marines, ouvrant d'un côté sur la mer et la plage, de l'autre, sur le port. Pour imaginer son histoire, Jean-Philippe Nuel s'est inspiré de la thématique des bains de mer et de cette atmosphère un brin surannée des premières villégiatures balnéaires.



« Lors d'une séance de travail, nous sommes tombés sur une photo de mode où le mannequin portait un costume en lin blanc rehaussé de très fines rayures tennis », se souvient-il. Un déclin qui a donné le ton et a mené à toute cette déclinaison de blancs, de gris et de bleus. « C'était comme une évidence : toute l'élégance balnéaire à la fois moderne et intemporelle. » Et, dans la mesure du possible, comme dans tous ses projets, il a préservé quelques éléments d'origine. « Nous avons restauré et réutilisé des fresques découvertes dans certaines chambres, conservé un mur de briques dans son état, gardé des chapiteaux, joué avec les proportions pour retrouver l'ampleur des anciens thermes. Le baroque et la modernité dialoguent dans une approche contemporaine qui met en valeur ce patrimoine. »

Dans le lobby ouvert sur le bar adjacent, les hôtes sont plongés dans une atmosphère fluide, ouatée et contemporaine. Des rayures de différentes tailles sur les tapis ou sur les murs et des alcôves intimes rythment cette entrée ponctuée de touches or, clin d'œil que l'on retrouve partout dans l'hôtel. L'espace bar, lui, impose sa majesté, avec ses hauts plafonds, son meuble-bar tout en longueur rappelant les codes des palaces, ses rideaux blancs dotés d'une légère rayure tennis, ses murs en brique et ses miroirs dans les rosaces du plafond qui reflètent la lumière des lustres monumentaux en fil de fer de Forestier. Au fond, un imposant escalier prolonge la perspective de ce volume grandiose.

En hommage aux grands noms qui fréquentèrent jadis Trouville, tels Flaubert, Proust, Stendhal, Dumas ou encore Marguerite Duras, Jean-Philippe Nuel a fait graver quelques citations sur les murs de l'établissement. L'une d'elles, signée Alexandre Dumas, habille l'une des parois du bar. Côté luminaires et mobiliers, l'architecte parisien a par ailleurs choisi pour l'hôtel de somptueuses pièces provenant, entre autres, des éditeurs Ligne Roset, Cinna, Gervasoni, Kettal, Manutti, Autoban, Metalarte ou encore Artemide. Entre sobriété et élégance, les 103 chambres et suites, tournées principalement vers la plage ou le port, évoquent elles aussi l'univers marin. Elles dévoilent de belles matières, des lustres en nacre très seventies, et surtout, au-dessus du lit, des fresques recomposées à partir des décors retrouvés sur le site. Sans oublier l'acoustique, parfaite ici. Tandis que certaines suites en duplex offrent un panorama sur la mer à travers d'immenses fenêtres cintrées, d'autres chambres jouissent d'une grande liberté d'utilisation, à l'image de celles qui ouvrent directement sur une salle de bains-îlot en Corian® !

Le spa et le centre de thalassothérapie (Filorga, Gemology et Aquascience) sur deux étages, teintés de blanc, vert frais et bleu marine, baignent dans ce monde de douceur suggérant les années 1920, avec des photos de scènes d'autrefois ou de cabines de plage, des rayures sur les murs... Des rayures géantes parsèment également le sol de la piscine et se prolongent même au fond des bassins. Côté restauration, pas de fausse note et de la précision. Plus intimiste et sombre, le restaurant 1912, avec mezzanine et terrasse sur la mer, est agrémenté, des murs au plafond, de moulures et de photos d'époque qui lui confèrent un charme particulier. Aux fourneaux, le chef David Drans, un ancien de chez Ducasse, loue les produits locaux et de la mer. Mais ne partez pas sans avoir dégusté sa Poularde de la maison Culoiseau, suprême façon « poule au pot », pomme de monsieur Alleaume caramélisée et réduction à peine crémée... Ce plat – et la justesse de la cuisson de la viande – vous laissera un souvenir impérisable ! « Trouville a un charme très violent. Immédiat. Je ne connais personne qui dès la première visite, ne rêve d'y revenir », écrivait Marguerite Duras. Oui, l'auteure de *L'Amant* avait vu juste.



**“ ENTRE SOBRIÉTÉ ET ÉLÉGANCE, LES 103 CHAMBRES ET SUITES, TOURNÉES PRINCIPALEMENT VERS LA PLAGE OU LE PORT, ÉVOQUENT ELLES AUSSI L'UNIVERS MARIN. ”**

ART, DESIGN & ROCK 'N ROLL  
EN KIOSQUE LE 28 AÔUT 2015



ARCHITECTURE | DECORATION | FOOD | TRAVEL

[WWW.ARTRAVELMAGAZINE.COM](http://WWW.ARTRAVELMAGAZINE.COM)

 /ARTRAVELMAGAZINE

 @ARTRAVELMAG